

## Article d'opinion : Les temps d'attente excessifs en imagerie médicale font souffrir les Canadiens à bien des égards

Les patients savent très bien que l'attente en imagerie diagnostique peut être épuisante sur le plan émotionnel, pour eux tout comme pour leur famille. Tout le monde connaît quelqu'un qui est dans l'attente de recevoir des soins et pourrait manquer le travail. Mais combien cette attente coûte-t-elle réellement aux patients et à l'économie?

Pour les Canadiens, l'accès aux procédures d'imagerie médicale est un problème qui prend de l'ampleur. Les temps d'attente pour les IRM et les tomodensitométries (scanners) pouvant aller jusqu'à plusieurs mois, ont des répercussions négatives sur l'état de santé des patients et coûtent également des milliards de dollars au système de soins de santé chaque année. L'Institut canadien d'information sur la santé ainsi que le Commonwealth Fund ont rendu compte des résultats inférieurs à la moyenne du Canada en matière de temps d'attente. Malheureusement, ce n'est pas un problème nouveau.

Selon un rapport récent (25 juin 2019) publié par le Conference Board du Canada, en 2018, les temps d'attente excessifs (au-delà de 30 jours) pour des IRM et des examens de tomodensitométrie ont coûté 3,54 milliards de dollars à l'économie. Il ressort aussi de ce rapport que 380 000 Canadiens manquent chaque année le travail à cause de ces temps d'attente, faisant ainsi perdre 430 millions de dollars de revenus fiscaux par an.

L'augmentation et le vieillissement croissant de la population impliquent une hausse de la demande d'examens d'imagerie diagnostique. Par ailleurs, l'équipement d'imagerie médicale actuellement disponible vieillit, ce qui ne fait qu'aggraver le problème. Le nombre de nouvelles machines mises en service n'a jamais été si bas depuis 20 ans. On estime que 27 % de l'équipement d'imagerie médicale a plus de 10 ans, soit largement moins que ce que préconisent les normes internationales de distribution de l'équipement, référencées par le Conference Board dans le rapport intitulé *La valeur de la radiologie au Canada, partie II*. Il est en effet recommandé que 60 % de l'équipement d'imagerie médicale ait moins de 5 ans. Actuellement, le Canada ne respecte pas cette norme.

Les Canadiens ont bien compris que le vieillissement des appareils d'imagerie médicale représentait un problème, c'est pourquoi ils ont exprimé leur soutien pour un investissement supplémentaire dans de l'équipement d'imagerie médicale.

*Selon un sondage réalisé par Nanos Research, sept Canadiens sur dix pensent que le Canada devrait investir l'argent des impôts pour acquérir de l'équipement d'imagerie médicale plus récent.*

Nous devons nous assurer que les patients et les fournisseurs ont accès à des technologies plus efficaces qui diagnostiqueront et suivront mieux les maladies pour fournir les traitements adéquats. Grâce à un meilleur accès aux examens d'imagerie médicale, les patients peuvent être diagnostiqués et traités plus tôt, améliorant ainsi leur état de santé. Des temps d'attente réduits signifient donc moins de temps passé hors du travail et par conséquent des économies significatives pour les provinces.

Que peuvent répondre les gouvernements face à ces arguments? Il est certain que l'inventaire d'équipement d'imagerie pose problème. C'est pourquoi un meilleur accès à plus d'équipements d'imagerie médicale serait bénéfique. En réalité, c'est exactement ce qu'a fait le gouvernement fédéral en 2004, à travers un transfert aux provinces, en investissant de près de 2,5 milliards de dollars en nouveaux équipements d'imagerie médicale. De tels investissements ont été réalisés par le passé, et peuvent l'être de nouveau aujourd'hui.

Les élections fédérales auront lieu dans moins de 4 mois et les patients ont l'occasion de faire entendre leur voix. Il est temps pour les gouvernements d'investir pour les Canadiens. En allouant 1,1 milliard de dollars sur 5 ans aux gouvernements provinciaux pour l'équipement d'imagerie médicale, les temps d'attente seraient réduits et les patients pourraient bénéficier des soins qu'ils méritent. Moins d'attente, moins de stress, de meilleurs soins et des retombées économiques significatives, voici une politique qui semble juste et appropriée pour le Canada.

Nous avons besoin du soutien du gouvernement fédéral pour résoudre ce problème en adoptant un rôle de leader pour l'amélioration des vies des patients.



Dr Gilles Soulez  
Radiologiste, Montréal, QC  
Vice-président de l'Association canadienne des radiologistes

*Pendant plus de 80 ans, la CAR a été le porte-parole national pour l'excellence de l'imagerie médicale dans les soins aux patients.*

Coordonnées :  
[gilles.soulez.chum@ssss.gouv.qc.ca](mailto:gilles.soulez.chum@ssss.gouv.qc.ca)  
613 854-0675

## Références :

1. ICIS. Délais de référence pour le traitement et tendances relatives aux temps d'attente à travers le Canada. Outil en ligne. Disponible à partir du : <http://waittimes.cihi.ca/procedure/mri?show=5090#trend>
2. Canadians still waiting for timely access to care. Lauren Vogel, CMAJ 6 mars 2017 189 (9) E375-E376; Disponible à partir du : <https://doi.org/10.1503/cmaj.1095400>
3. CADTH The Canadian Medical Imaging Inventory 2017. Disponible à partir du <https://www.cadth.ca/canadian-medical-imaging-inventory-2017>.
4. CADTH. Diagnostic Imaging Equipment Replacement and Upgrade. Décembre 2015. Disponible à partir du : <https://www.cadth.ca/diagnostic-imaging-equipment-replacement-and-upgrade>.
5. Conference Board du Canada. La Valeur de la radiologie 2.0 juin 2019 Disponible à partir du : <https://www.conferenceboard.ca/e-Library/abstract.aspx?did=10328>